

SESSION DE FORMATION DES JOURNALISTES
ET ANIMATEURS RADIO
DE LA REGION DE TOMBOUCTOU
ET DE LA REGION DES HAUT-BASSINS
MAI 2016 BOBO-DIOULASSO

COMPTE-RENDU

Malgré la suppression de la subvention de la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour notre programme de formation des journalistes et animateurs radio de la Région de Tombouctou, nous avons pu organiser une troisième session faisant suite à celles de décembre 2015 et mai 2016, grâce à la subvention 2017 de la Ville de Lyon et aux dons reçus *via* le financement participatif sur Ulule.

Les formateurs

Christine COGNAT, Francis VIAILLY, Abdoulaye OUATTARA et Moussa SANON

Les stagiaires

Neuf journalistes et animateurs des cinq Cercles de la Région de Tombouctou (la 10^e n'ayant pu venir pour cause de grossesse avancée) accompagnés par Adian Traoré, ex-stagiaire du premier groupe et membre de l'Association des journalistes et animateurs solidaires de la Région de Tombouctou (AJASRT).
Neuf journalistes et animateurs radio de la Région des Hauts-Bassins.

Les Maliens composaient le 2^e groupe bénéficiaire de ce programme lancé en décembre 2015 dans la foulée de celui mené entre 2011 et 2014.

Les Burkinabè, à la demande de l'Union des journalistes, communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins (UJCP-HB) s'étaient joints au groupe en mai 2016. En mars 2017, ils ont suivi une petite formation animée par Christine et Abdoulaye afin de compenser la session de décembre 2015 à laquelle ils n'avaient pas participé.

Le contexte

Nous avons voulu organiser cette 3^e session afin de tenir notre engagement pris lors de la signature de la convention entre Reporters solidaires et le président de la Région de Tombouctou en juin 2014. Les journalistes du Nord-Mali sont particulièrement isolés et ont besoin d'autant plus de notre soutien que leur région n'est pas sécurisée. Certains, dont Fata, enceinte de quatre mois, ont mis six jours pour venir à Bobo-Dioulasso.

Au Mali, le gouvernement a dissout les conseils régionaux et a mis en place, en attendant de nouvelles élections prévues en novembre 2017, des Autorités intérimaires. Christine a pu rencontrer à Lyon le 22 juin 2017 le président de celle de Tombouctou, Boubacar Ould Hamadi, lors d'une réunion organisée par la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Tous les projets de coopération doivent être menés en concertation avec l'Agence de développement régional (ADR) de la Région de Tombouctou dont le directeur, Ousmane Traoré, était également présent. L'ADR organise une réunion tous les mois auxquelles nous avons demandé à Almahadi Touré, président de l'AJASRT, d'assister ou d'envoyer un représentant. Cette rencontre montre en tout cas que la Région ne souhaite pas supprimer sa coopération avec Tombouctou et que RS n'en est pas forcément exclue. Une dizaine d'ONG seulement étaient invitées et les actions de RS entrent dans le cadre de l'éducation-formation, un des trois axes retenus par la Région de Tombouctou avec la santé et l'hydraulique au titre de la relance des activités, parallèlement à la restauration de la sécurité et au renforcement des institutions.



Intervention d'Abdoulaye sur les journalistes face au terrorisme

Le programme

A la demande d'Abdoulaye, nous avons rappelé les règles de l'interview puis abordé l'enquête.

Nous avons tout de suite mis en pratique ces deux genres journalistiques en constituant quatre groupes de stagiaires qui ont réalisé en trois jours quatre enquêtes, sous la responsabilité des quatre formateurs.

Les stagiaires ont choisi les sujets suivants, traités comme toute enquête sous forme de question.

- La sécurité des bus entre le Mali et le Burkina Faso est-elle assurée ?
- A quoi sert exactement l'Institut français de Bobo-Dioulasso ?
- Pourquoi les projets de réhabilitation du Vieux Bobo n'aboutissent-ils pas ?
- L'augmentation du nombre de césariennes est-elle inquiétante ou au contraire bénéfique ?

Les enquêtes devaient être rédigées, les interviewes audio montées et insérées, avec l'aide des formateurs.

Le résultat compose *Bobo Info 8* accessible en cliquant sur le lien ci-dessous :

<https://zinzolin.org/public/boboinfo8/>

La dernière matinée a été consacrée à un thème hélas d'actualité : les journalistes face au terrorisme, à partir du manuel récemment édité sous ce nom par l'Unesco et remis sur clé USB aux participants. Ce manuel semble néanmoins plus destiné à des journalistes confrontés sporadiquement à ce problème qu'à ceux qui le vivent au quotidien, comme nos consœurs et confrères du Nord Mali. Ces derniers ont d'ailleurs une approche et une analyse des groupes terroristes très éloignées de leur perception par les médias occidentaux.

La session de formation

Tandis que les stagiaires maliens étaient logés à la Villa Rose, l'atelier était organisé dans une salle louée à une ONG locale, à 200 m. Vaste et climatisée, avec une connexion Internet fournie à un responsable, des toilettes propres, de l'eau courante, elle était parfaite. Nous avons complété la connexion avec des clés 3G à partager. Les photos et même des textes ont été envoyés sur l'ordinateur de l'association par Bluetooth, afin d'éviter les virus.

Les repas de midi étaient comme d'habitude pris en commun à la Villa Rose.

Pour les enquêtes, les participants se sont déplacés à moto, les Maliens emmenés par leurs consœurs et confrères burkinabè qui ont été indemnisés de leurs frais d'essence.

Le voyage, le logement et les repas des Maliens ont été pris en charge par RS.

A la fin de l'atelier, Moussa et Abdoulaye ont interviewé avec un cameraman de la RTB six participants – trois Maliens et trois Burkinabè – sur la francophonie, en prévision du colloque que nous organisons en octobre. Ces vidéos seront projetées en début de séance.



Fatou Chérie Dramé (Ouaga FM, Bobo) interviewée par Moussa et Abdoulaye

L'évaluation

Les participants se sont montrés particulièrement satisfaits de cet atelier, d'abord des conditions d'accueil très satisfaisantes, ensuite de la réalisation de *Bobo Info* 8, pour le travail sur le terrain qu'il exigeait comme pour l'ambition des sujets traités. L'enquête ou le journalisme d'investigation constitue toujours l'aspect le plus valorisant du métier.

L'ambiance était excellente. Les stagiaires ponctuels, attentifs et enthousiastes. Les journalistes maliens et burkinabè se connaissent bien à présent et montrent un réel plaisir à se retrouver et à travailler ensemble. Les contacts téléphoniques entre les membres de l'UJCP-HB et de l'AJASRT sont fréquents, montrant que le Réseau Reporters solidaires est une réalité.

Lyon le 30 juin 2017

Christine Cognat, Abdoualye Ouattara, Moussa Sanon, Francis Viailly